

La France prendra « sa part » des clandestins du Sea-Eye débarqués à Malte

écrit par Christine Tasin | 14 avril 2019



Plus on est de fous, plus on rit. Jaune, sans doute, mais on rit.

On devient tous fous, que faire d'autre ?

A présent que l'on sait que l'assassin de Sarah Halimi a été reconnu fou et qu'il sera vraisemblablement bientôt libre comme l'air, à la recherche de sa prochaine victime...

<http://resistancerepublicaine.com/2019/04/13/eric-zemmour-vous-etes-en-france-bienvenue-chez-les-fous/>

Comment s'étonner de ces nouveaux clandestins qui s'invitent chez nous, pardon que Macron invite chez nous ?

Naturellement, ils continuent tous de dire que tout ça c'est la faute à Salvini, qui a l'outrecuidance de refuser l'invasion de son pays.

La Valette, 13 avr 2019 (AFP) – Les migrants bloqués depuis 10 jours sur le navire de l'ONG allemande Sea-Eye vont débarquer à Malte après un accord pour les répartir entre l'Allemagne, la France, le Portugal et le Luxembourg, a annoncé samedi le Premier ministre Maltais, Joseph Muscat.

« Aucun ne restera à Malte, qui ne peut pas porter ce fardeau tout seul », a précisé M. Muscat sur Twitter.

Les 64 migrants, parmi lesquels 12 femmes et deux enfants de 1 et 6 ans, avaient été secourus le 3 avril alors qu'ils se

trouvaient sur une embarcation de fortune au large de la Libye.

Le navire de Sea-Eye, baptisé Alan Kurdi en mémoire du petit Syrien retrouvé noyé sur une plage turque, s'est porté à leur secours.

Il a d'abord fait route vers l'île italienne de Lampedusa, mais le ministre italien de l'Intérieur, Matteo Salvini (extrême droite), a estimé que c'était à Berlin de prendre en charge ces migrants secourus par une ONG allemande sur un navire battant pavillon allemand.

Un accord avait été trouvé pour faire descendre les deux enfants et leurs mères, mais ces dernières ont refusé d'être séparées des pères.

Le navire a ensuite mis le cap sur Malte et a navigué autour du petit pays méditerranéen pendant plusieurs jours au cours desquels deux des femmes, dont une enceinte, ont été évacuées vers La Valette pour raisons médicales.

Vendredi soir, c'est l'un des mécaniciens du bateau qui a dû aussi bénéficier d'une évacuation médicale.

L'errance de ce navire humanitaire est un énième épisode de la crise diplomatique autour de l'accueil des migrants ouverte l'été dernier, lorsque Matteo Salvini a fermé les ports italiens aux bateaux d'ONG, forçant les autres pays européens à s'entendre sur une répartition au coup par coup.

« Encore une fois, le plus petit Etat membre de l'Union européenne a subi une pression inutile en étant chargé de résoudre une affaire qui n'était pas de sa responsabilité », a dénoncé le gouvernement maltais dans un communiqué.

<https://www.atlantico.fr/node/3570373>